**Zeitschrift:** Rapport annuel / Association nationale pour le développement du tourisme

**Herausgeber:** Association nationale pour le développement du tourisme

**Band:** 5 (1922)

**Rubrik:** Mouvement des étrangers en suisse en 1922

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 22.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Afin de mettre un frein aux voyages des Suisses dans les pays à change déprécié, nous avons adressé une circulaire à de nombreuses sociétés pour les engager à entreprendre des excursions en Suisse. Ces démarches ont eu quelque succès, car nous avons reçu de nombreuses demandes touchant l'établissement d'itinéraires et de devis.

Nous éditons depuis quelques mois un «Bulletin d'informations» destiné à renseigner le public voyageur sur toutes les modifications apportées au trafic. Ce Bulletin, envoyé à la presse en Suisse et à l'étranger, ainsi qu'aux agences de voyages, a un tirage de 800 exemplaires en quatre langues (allemand, français, italien et anglais).

Mentionnons encore que nous avons été fréquemment consultés concernant l'établissement d'itinéraires, le coût des voyages, la circulation automobile, la police des étrangers, etc.

### 4. DIVISION DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE ET STATISTIQUE.

Le Chef de la division d'économie publique et statistique ayant démissionné au commencement de l'exercice 1922, des modifications ont été apportées à la répartition et à l'exécution des tâches incombant à ce service.

Les travaux de statistique touchant le mouvement des étrangers ont été remis à notre Bureau auxiliaire de Lausanne. Quant à l'étude des questions spéciales relatives entre autres aux conditions économiques et sociales du personnel hôtelier, au rendement de l'industrie hôtelière et des entreprises annexes, à l'influence du tourisme sur notre activité nationale, etc., il a été décidé d'en charger des spécialistes plutôt qu'un fonctionnaire de l'Office. Nous nous promettons par cette mesure, en même temps qu'une réduction des frais généraux, des résultats plus efficaces, pour autant que les problèmes rentrant dans le programme d'action de la division d'économie publique puissent être résolus.

## F. Succursale de l'Office à Lausanne.

Le décès du chef de notre Succursale de Lausanne a mis sur le tapis le maintien ou la suppression de ce Bureau auxiliaire, dont la création avait été décidée en 1917 par l'Assemblée constitutive de l'Association nationale pour le développement du tourisme, conformément aux statuts. Cette décision devait donner satisfaction aux Suisses romands qui craignaient que le siège centrale de l'Office en Suisse allemande ne tînt pas suffisamment compte de leurs aspirations et de leurs besoins en matière de trafic et de tourisme. Dès lors des voix se sont fait entendre en Suisse allemande au sujet de l'utilité ou de la nécessité de cet organe exécutif en regard des dépenses qu'il exige. La question devra être portée en 1923 devant le Conseil du tourisme et l'Assemblée générale.

## G. Mouvement des étrangers en suisse en 1922.

Malgré les difficultés qui s'opposent à l'établissement d'une statistique authentique du mouvement des étrangers, les données réunies par notre Bureau de Lausanne sont assez complètes pour qu'il soit possible d'en tirer des indications générales sur l'activité touristique des principales régions et stations de notre pays. Cependant, nous sommes obligés de renouveler les plaintes émises l'année dernière à l'égard de la collaboration souvent insuffisante ou même nulle de certaines sociétés de développement et associations

hôtelières auxquelles nous nous adressons. Si nos démarches tendant à obtenir des données sur l'arrivée et le séjour des étrangers ont parfois abouti, nous devons avouer que trop souvent nous rencontrons peu d'empressement, même dans les milieux les plus intéressés à l'établissement d'une statistique authentique. Puis, lorsque nos efforts sont secondés, ce n'est pas partout de la même manière, les méthodes de statistique différant d'une station à l'autre. Ici, les touristes sont recensés une fois pour toutes à leur arrivée; là, on fait le relevé des «nuitées», chaque touriste étant compté autant de fois qu'il passe de nuits dans la localité. Il est évident que les chiffres ainsi obtenus ne se laissent pas réunir et qu'ils n'ont dans leur ensemble qu'une valeur relative. Nous nous bornons donc à des indications générales, à des comparaisons basées sur les données statistiques recueillies par notre Office.

La *saison d'été 1922,* en ce qui concerne le tourisme suisse, a souffert comme ses devancières de la *dépression économique* générale et des *changes étrangers.* Quelques nationalités, qui comptaient autrefois parmi les meilleures clientes de nos stations d'étrangers, délaissent forcément notre pays, malgré les attraits que celui-ci conserve à leurs yeux. La meilleure propagande même est sans aucun effet dans ces milieux, aussi longtemps que les conditions financières ne sont pas modifiées. A ces causes économiques défavorables il faut ajouter les périodes pluvieuses et la température plutôt fraîche de la saison d'été.

Les contrées qui alimentent surtout le tourisme suisse sont la Grande Bretagne et ses colonies, la Hollande, les Etats-Unis et la France, suivis à distance de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique, des Pays scandinaves, de la Grèce, de l'Espagne et de l'Amérique du sud.

Le tableau qui suit, établi d'après les statistiques des voyageurs descendus en *été 1922* dans nos hôtels, permet d'apprécier les fluctuations intervenues dans l'apport des diverses nationalités au tourisme suisse

| | 1921 % | 1922 % |
|---|---|---|
| Suisse | 59,746 | 49,211 |
| Grande Bretagne | 5,668 | 9,793 |
| France | 5,281 | 7,029 |
| Belgique et Luxembourg | 1,586 | 2,342 |
| Hollande | 5,122 | 5,598 |
| Italie | 1,880 | 1,719 |
| Espagne et Portugal | 0,923 | 1,164 |
| Allemagne | 5,446 | 3,923 |
| Autriche | 1,421 | 0,681 |
| Hongrie | 0,260 | 0,202 |
| Tchécoslovaquie | 0,327 | 0,198 |
| Jugoslavie | 0,092 | 0,886 |
| Roumanie | 0,073 | 0,120 |
| Bulgarie | 0,047 | 0,077 |
| Grèce | 1,123 | 1,341 |
| Danemark | 0,183 | 0,792 |
| Suède, Norvège et Finlande | 0,425 | 1,124 |
| Pologne | 0,332 | 0,248 |

| | 1921 % | 1922 % |
|---|---|---|
| Russie et Ukraine | 0,605 | 0,770 |
| U. S. A. et Canada | 5,655 | 9,829 |
| Amérique centrale et du sud | 0,379 | 0,973 |
| Afrique | 0,145 | 0,343 |
| Asie | 0,547 | 0,966 |
| Etats divers | 2,734 | 0,671 |
| | 100 % | 100 % |

Les données qui suivent sur le mouvement des étrangers, en *été 1922,* dans quelques-unes des principales stations suisses ne manquent pas d'intérêt.

*Locarno.* Les Hollandais et les Suisses sont en forte augmentation sur l'année précédente; leur nombre dépasse même celui d'avant guerre. Les autres nationalités, surtout les Italiens et les Allemands sont en diminution sensible.

*St-Moritz.* Augmentation des Anglais, Français, Belges, Italiens, Scandinaves et Américains; diminution de Suisses, Allemands et Hollandais.

*Lucerne.* Forte augmentation des Anglais, Américains du Nord, Italiens, Scandinaves et Suisses. Ces derniers, de même que les Anglais et les Scandinaves ont été plus nombreux en 1922 qu'avant 1914. Cette constatation s'applique aussi aux Belges et Hollandais, ainsi qu'aux ressortissants de l'Asie et de l'Amérique du Sud. Proportionnellement, les progrès les plus accentués sont indiqués par les Scandinaves.

*Zurich.* Augmentation des Anglais et des Américains du Nord. Sauf cela, diminution générale considérable en comparaison d'avant guerre. Il en est de même pour les villes de Berne, Bâle, Genève et Lausanne.

*Interlaken.* Augmentation des Américains du Nord, Anglais, Français, Scandinaves, Italiens, Espagnols. Toutefois les Danois seuls sont plus nombreux qu'avant 1914.

*Lugano.* Augmentation des Anglais, Américains du Nord, Belges et Hollandais.

Les Allemands, Autrichiens et Russes sont partout en diminution. Quant aux Etats de la Succession d'Autriche-Hongrie, de même que la Pologne et les Etats balkaniques, leur apport au mouvement des étrangers est minime.

Bien que nous ne possédions pas encore les résultats statistiques de la *saison d'hiver 1922/23,* nous pouvons constater dès maintenant que le mouvement des étrangers dans les stations d'altitude est en progrès presque général. Quelques stations ont même été particulièrement favorisées et ont retrouvé leurs effectifs d'avant-guerre. Les nationalités les plus représentées sont les Anglais, les Hollandais et les Suisses, puis les Français, les Belges, les Américains, les Espagnols, les Italiens et les Scandinaves. Les Allemands, encore assez nombreux dans quelques stations des Grisons, sont en forte diminution, comparés aux effectifs d'avant-guerre, ce qui s'explique par la situation économique de l'Allemagne et la dépréciation du mark.

Si nous prenons en considération la crise économique qui sévit dans la plupart des pays et dont se ressentent l'industrie hôtelière et les entreprises de transports de la Suisse, les intéressés au tourisme suisse ont lieu d'être, somme toute, satisfaits du mouvement des étrangers en été 1922 et surtout pendant la saison d'hiver 1922/23. Ce ne sont évidemment pas encore les résultats des années qui ont précédé la guerre européenne. Néanmoins, il faut reconnaître, en tenant compte des circonstances énoncées plus haut, que certaines nationalités ont fourni des contingents de touristes dont

nous pouvons nous féliciter. En compensation des touristes allemands, autrichiens et russes, qui représentaient avant la guerre une proportion considérable des étrangers visitant notre pays, les ressortissants de la Hollande, des Pays scandinaves, de l'Espagne et de l'Amérique du Sud sont aussi nombreux, ou même plus nombreux, qu'avant 1914. Plusieurs stations ont aussi retrouvé, surtout pendant la dernière saison d'hiver, leurs contingents d'Anglais et d'Américains. Ces résultats sont encourageants et nous engagent à poursuivre avec bon espoir l'action de propagande entreprise par notre Office et par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du tourisme suisse, non seulement en Europe, mais dans tous les autres continents. Certaines sources de notre mouvement des étrangers sont taries; d'autres, encore modestes, se sont ouvertes: il s'agit de continuer le travail commencé, dont toute notre économie nationale est appelée à bénéficier. Cette activité doit avoir en vue avant tout les *saisons d'été,* de *printemps* et *d'automne,* la Suisse, comme centre touristique, étant moins connue pendant ces saisons qu'en hiver. Elle risque même, dans certains pays, de n'être considérée qu'en raison de ses stations hivernales. Il importe de réagir contre cette tendance qui est préjudiciable aux véritables intérêts du tourisme suisse.

## H. Finances.

Quoique les subventions et les cotisations n'aient pas diminué en 1922, en comparaison de 1921, la situation financière de l'Office suisse du Tourisme appelle un examen sérieux, les réserves amassées pendant les premières années disparaissant rapidement. Il y a en effet déséquilibre entre les contributions annuelles allouées à l'Office et les dépenses de celui-ci, malgré l'esprit d'économie qui anime le Comité de direction. Les causes de cette situation doivent être cherchées dans le développement même de l'Office dans son activité. A l'origine, c'est à dire en 1918 et 1919, pendant la première période d'organisation, l'Office dépensant peu encore, des réserves assez importantes avaient pu être constituées. Elles servirent à développer partout à l'étranger la propagande en faveur du tourisme suisse: publication et diffusion d'imprimés, publicité, création d'agences, participation aux expositions, réclame par le film et la photographie, conférences etc. A mesure que l'Office était plus connu, les appels à son intervention financière se faisaient plus nombreux: il devint pour beaucoup l'organe providentiel vers lequel les mains se tendaient et où l'espoir se dirigeait, chaque fois qu'une action de propagande pouvait être entreprise à l'étranger. Des travaux utiles et fructueux ont ainsi été accomplis, mais ils ont exigé parfois de gros sacrifices financiers qui ont épuisé les réserves amassées au début. Or, le développement pris par l'Office, l'extension de sa propagande, les services qu'on attend de lui, tout cela ne correspond pas à ses ressources annuelles. Il est donc nécessaire, ou bien de réduire l'action de propagande et de publicité, ou bien de trouver de nouvelles ressources.

Le Comité de direction, tenant compte de l'importance majeure du tourisme pour la vie économique de notre pays, ainsi que de la concurrence étrangère de plus en plus active dans ce domaine, estime que l'Office doit pouvoir poursuivre l'exécution des travaux qui lui sont confiés. Dans ce but, il faut rechercher les voies et moyens propres à augmenter ses ressources.

Nos entreprises de transports et notre industrie hôtelière traversent depuis 1914 une crise que les événements de la guerre mondiale et la situation économique générale qui a suivi expliquent facilement. Le seul remède est d'attirer vers la Suisse, au moyen